

Voyage dans le temps

L'histoire de Fourmies

A travers les cartes postales anciennes

La Guerre Mondiale 14-18



Remerciements

*A M. Claude Lompret, du Club cartophile
Fourmies-Thiérache, auteur des différents tomes
« Mémoire en Images : Fourmies » pour avoir mis à
notre disposition ses cartes postales anciennes et ses souvenirs
pour les illustrer.*

Les ponts

Le 25 août 1914, le génie français fait sauter le viaduc afin d'empêcher la pénétration ferroviaire des allemands.

En 1915, l'occupant reconstruit un ouvrage provisoire en bois. Pour cela, il coupe de beaux chênes présents dans nos forêts.

Ensuite, les allemands reconstruisent en dur les « six ponts » en édifiant des pilastres en briques et d'imposants longerons métalliques. Lors de la débâcle allemande en novembre 1918, le viaduc miné ne saute pas, grâce à l'intervention de 2 fourmisiens qui empêchent le dispositif de mine de fonctionner.

Le pont Lengrand est également détruit.



FOURMIES — Viaduc reconstruit en 1917-1918 par les Allemands



FOURMIES — Pont Lengrand



A. Bonnaire, édit.-phot., Fourmies

La Kommandantur



Les infirmières allemandes



L'hôpital Saint-Pierre



Le monument « Théophile Legrand » sur la Place Verte



La gare et ses alentours

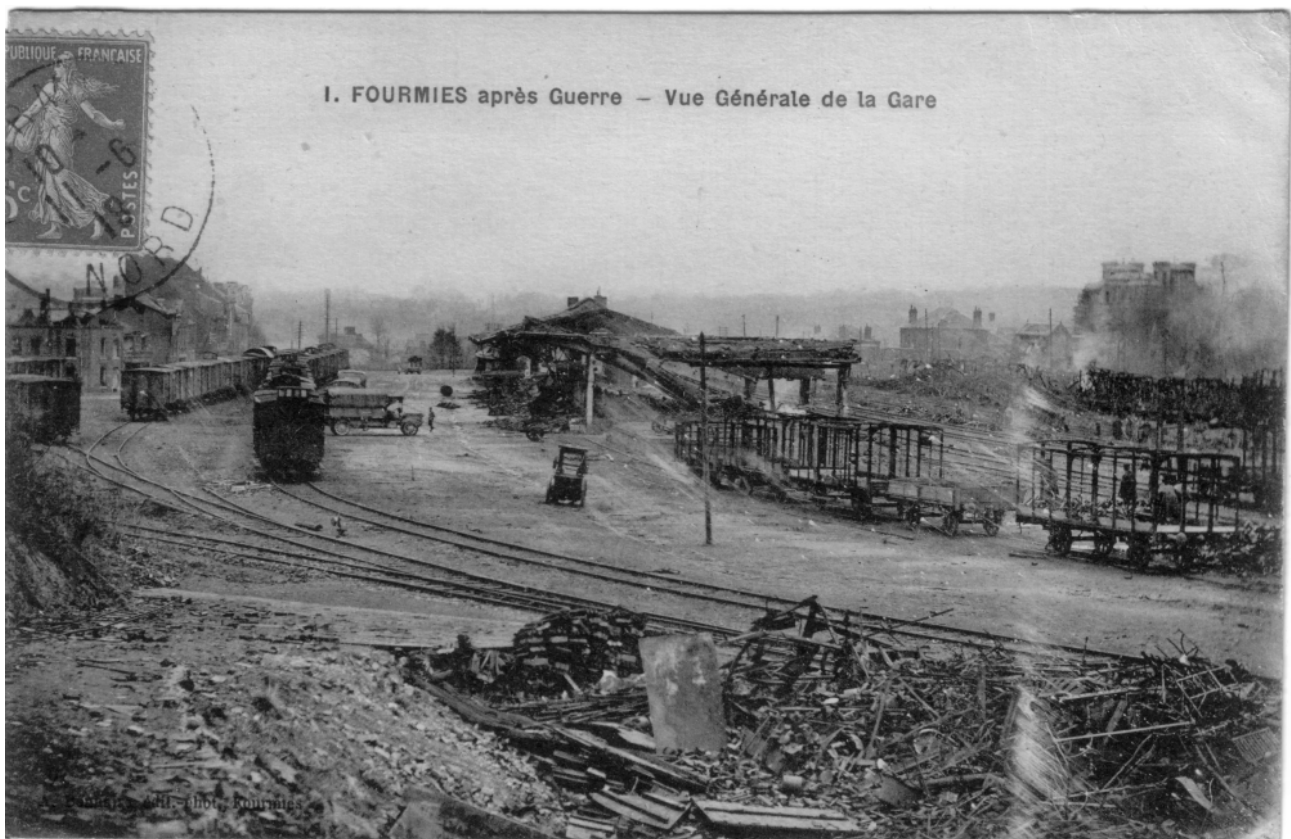
Le 8 novembre 1918 marque le gros de la débâcle allemande à Fourmies. Le génie allemand avait rassemblé en gare des trains de munitions.

450 wagons de munitions se trouvaient alors auprès d'obus entreposés sur les quais.

La surprise réservée à la population fourmisiennne fut les terribles explosions des obus et bombes entreposés que les Allemands vaincus, n'hésitèrent pas à faire sauter.

Autour de la gare et dans un rayon assez vaste, ce ne fut que ruines :

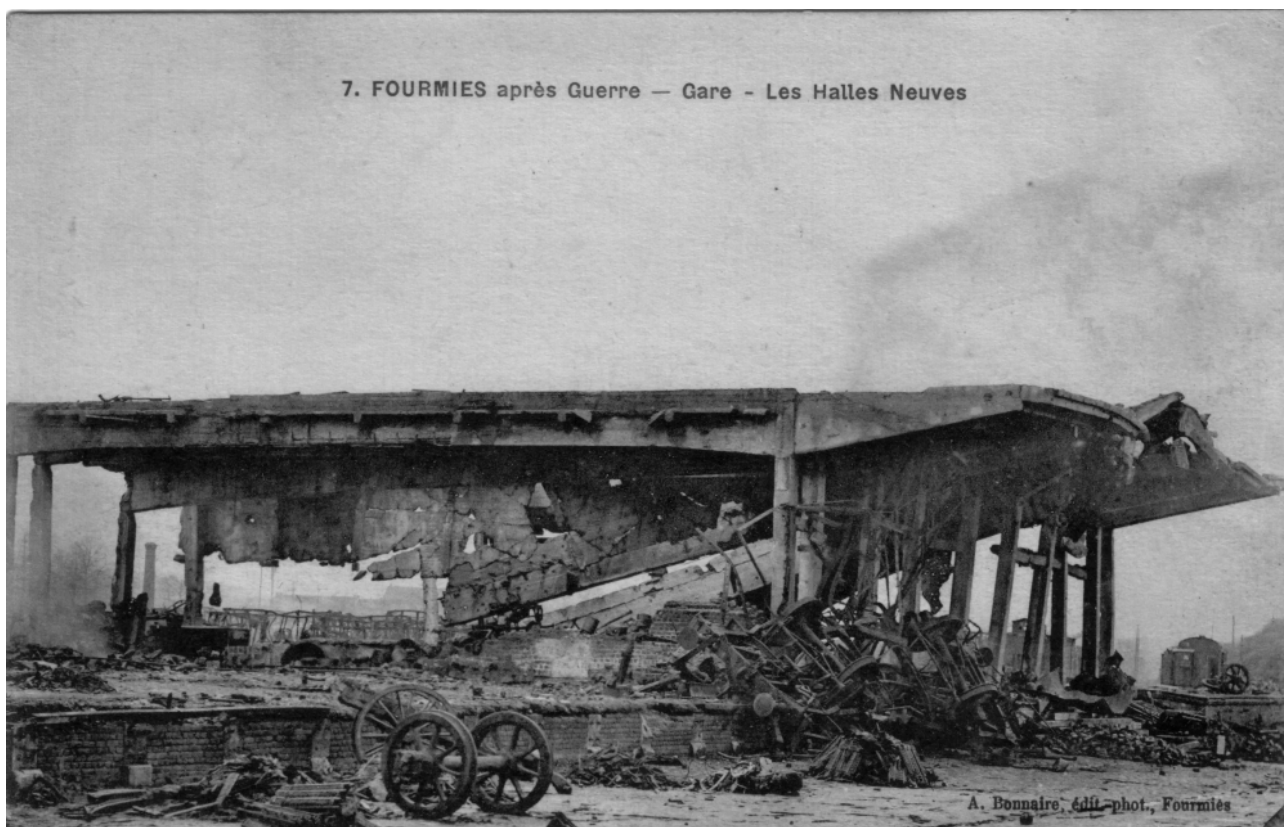
- ☞ Face à la gare, le café-hôtel de la gare a été détruit lors de l'explosion de wagons de munitions dans la nuit du 8 au 9 novembre 1918. Il ne fut jamais reconstruit.
- ☞ Au niveau de la prison, les prisonniers purent s'enfuir. Aucune victime n'est à déplorer.
- ☞ Sur la partie Est de Fourmies, de nombreux dégâts sont constatés. La rue des Catelets est en ruine. Des roues et essieux de wagons sont venus s'écraser sur les habitations.



FOURMIES — Verrerie - Vue Générale, après l'Explosion



7. FOURMIES après Guerre — Gare - Les Halles Neuves



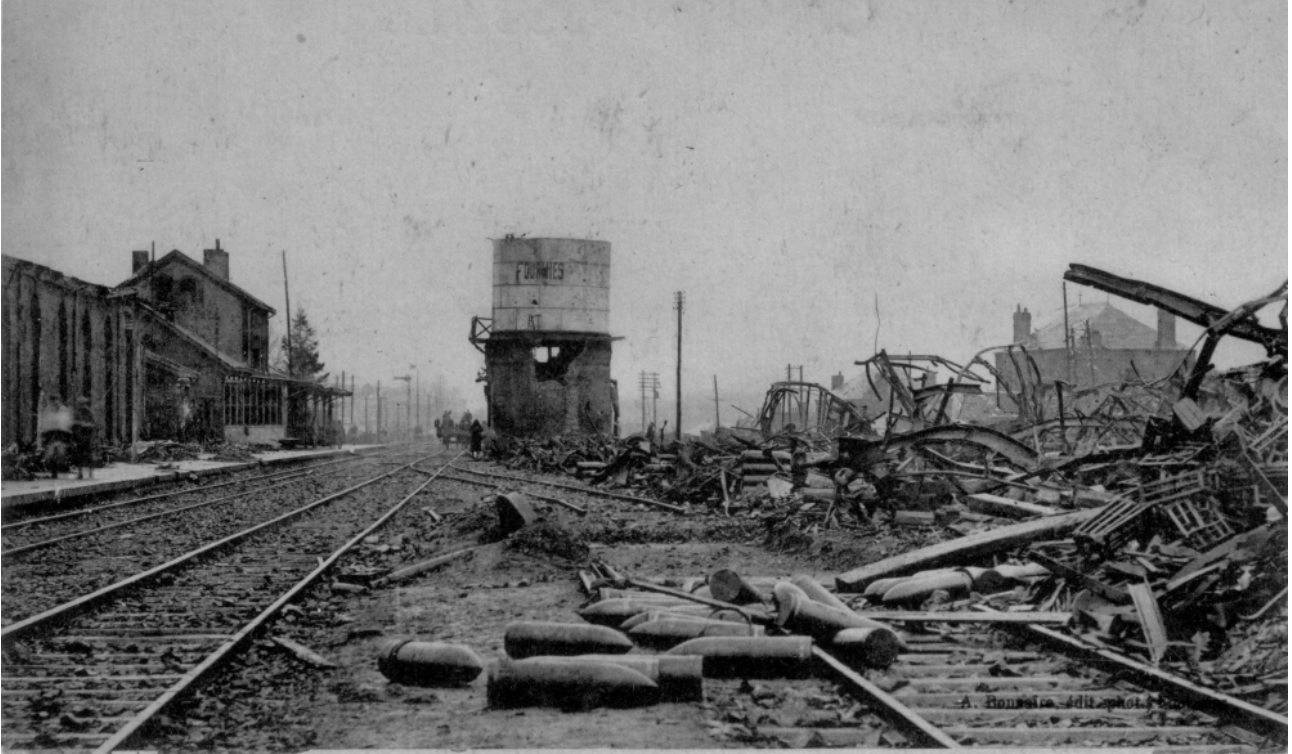
FOURMIES — Les Halles après l'explosion



Guerre Mondiale 1914-18
II — FOURMIES
Débris de wagons dans la gare



FOURMIES — Gare — L'un des deux trains explosés

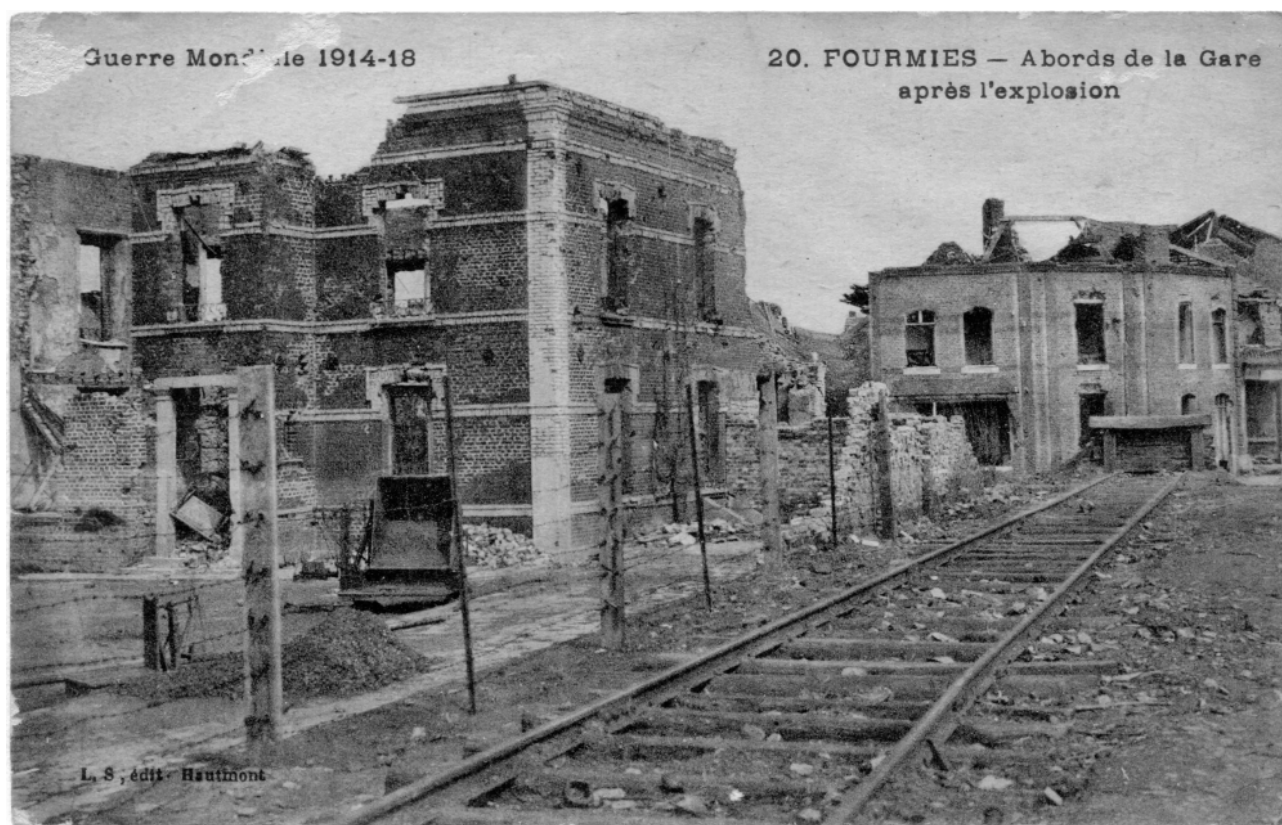


FOURMIES — Quai et Voie principale



A. BONNAIRE, PHOT.-ÉDIT., FOURMIES

Reproduction Interdite









FOURMIES — Rue Thiers après l'Explosion



Edite. Dejeant inc. papeterie

Guerre Mondiale 1914-18
7 — FOURMIES - Rue du Catalet, détruite par l'explosion

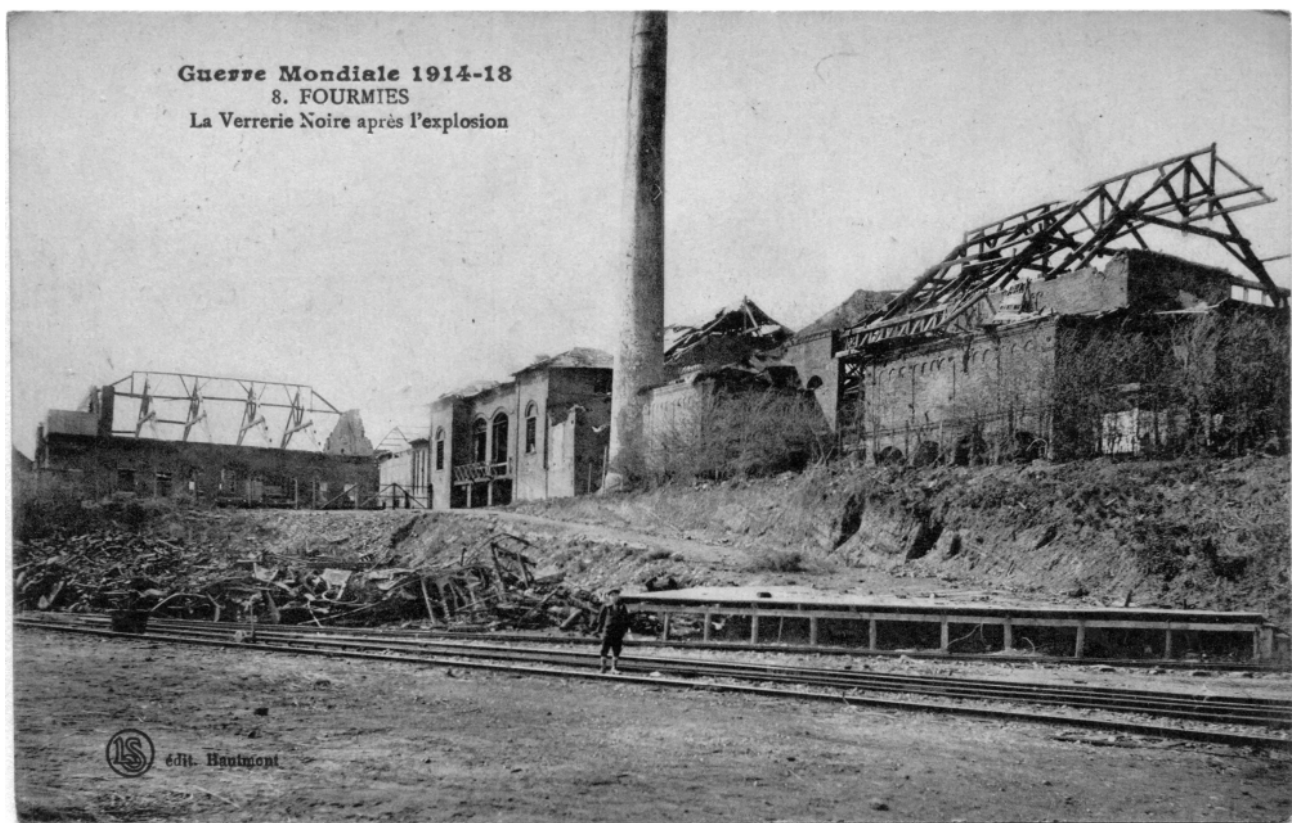


15 Editeur, Hautmont

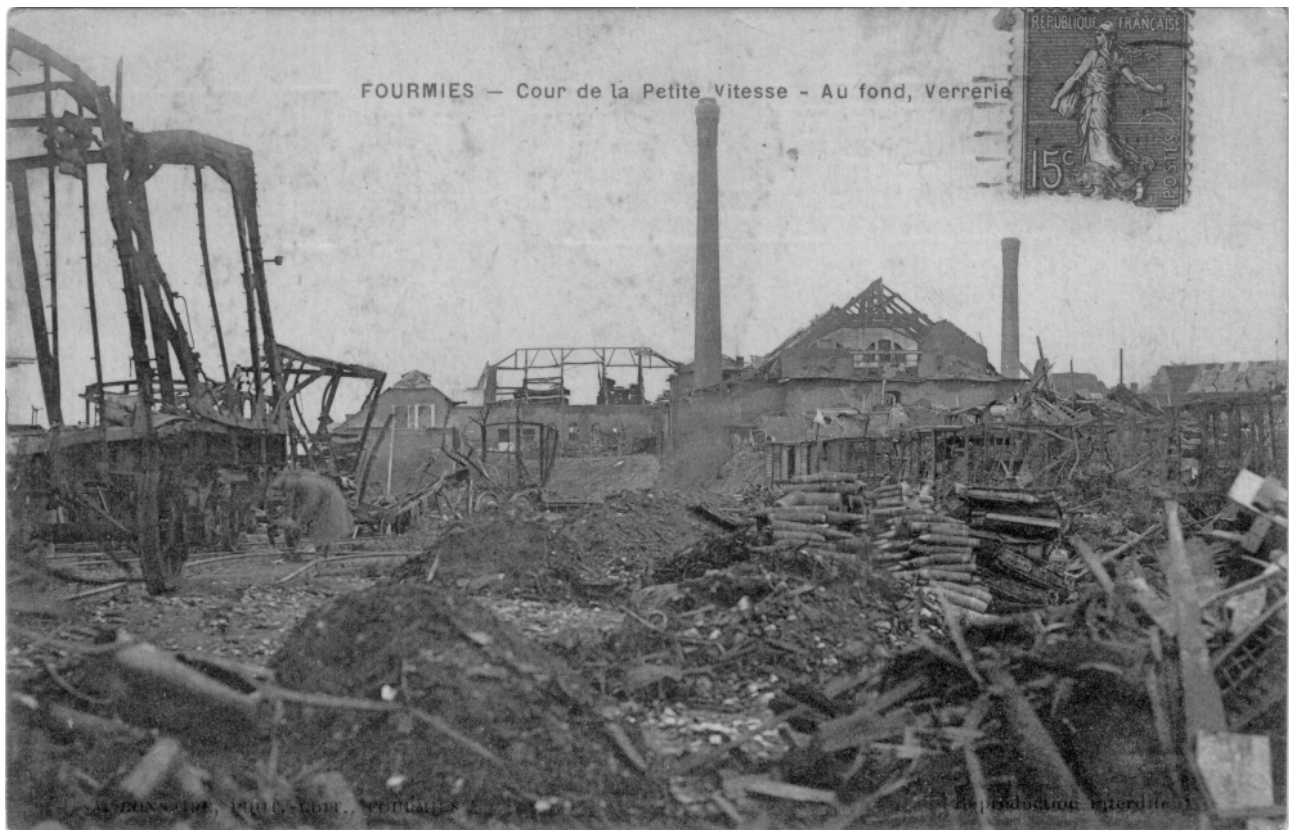


La verrerie après l'explosion









Le temps du nettoyage

L'armée française a chassé l'ennemi.

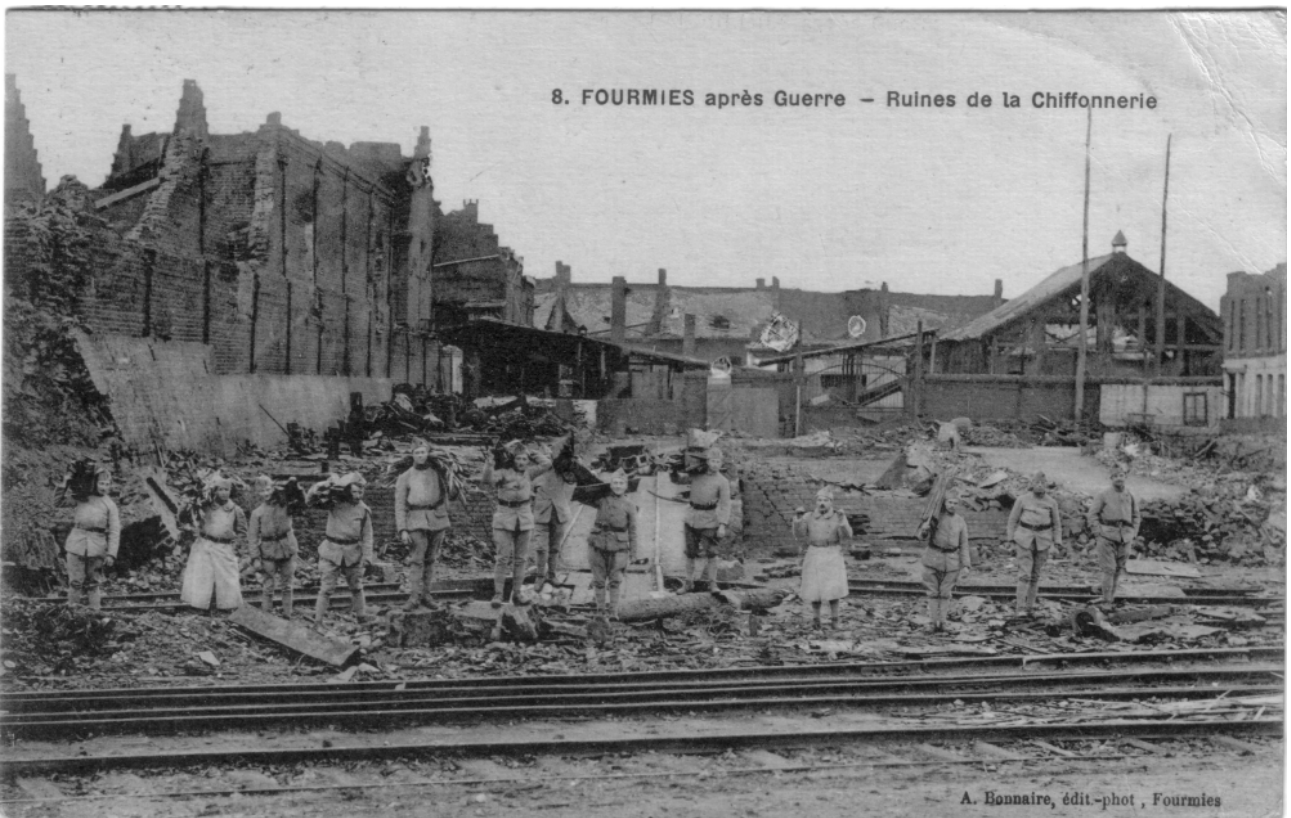
Le génie militaire entreprend aussitôt de déblayer les voies ferrées. Les prisonniers allemands dégagent les voies pour permettre une rapide reprise du trafic.



3. FOURMIES après Guerre — Déblaiement des Voies



8. FOURMIES après Guerre — Ruines de la Chiffonnerie



A. Honnaire, édit.-phot., Fourmies



Les camps de prisonniers



FOURMIES — 1918 - Camp Divry - Prisonniers Français
1919 - Prisonniers Boches



A. Bonnaire, édit.-phot., Fourmies